



Apprendre à lire son cheval

Pour comprendre ce qu'il pense et ressent
en se basant sur son langage corporel



La lecture du cheval

Lire son cheval signifie **percevoir les éléments de langage corporel** qu'il manifeste et en **comprendre le sens**. Il ne s'agit ni de "*communication intuitive*" ni d'interprétation anthropomorphique mais bien d'aiguiser son œil d'un part, et d'acquérir les connaissances scientifiques sur le sujet d'autre part, afin de mieux comprendre ce qu'ils pensent et ressentent dans leur quotidien comme lors des interactions avec l'humain.

En captant ces indices à l'instant même où le cheval les émet, nous pouvons savoir en temps réel quelles émotions traversent notre compagnon et **ajuster notre communication** à ses **besoins mentaux et émotionnels**. Evidemment ce n'est pas une science exacte et en tant qu'humain nous sommes aussi imparfaits : ne pas voir ou mal voir peut arriver et cela fait parti du jeu.

Mais **bravo à vous** car si vous lisez ces lignes c'est que vous avez l'intention de faire un pas supplémentaire vers votre cheval : celui de la **lecture fine** et de la **compréhension profonde de ses moyens de communication**.



Avant propos

La lecture du cheval est une **pratique délicate** : les expressions corporelles et les émotions et ressenties qu'elles traduisent sont déjà **bien complexes chez les humains**, alors vouloir comprendre cela chez un animal d'une **autre espèce** demande beaucoup d'**humilité et de remise en question**.

Des vérités à l'emporte-pièce telles que "*les oreilles en arrière sont le signe d'un cheval malheureux/agressifs/stressés*" sont trop souvent relayées sur internet comme dans la vraie vie, parfois même déjà auprès des tout jeunes cavaliers lors du passage des premiers galops.

Tout comme chez l'humain, un seul élément de langage corporel ne saurait définir quoi que soit. Se focaliser par exemple sur les oreilles ne permet pas de statuer de l'état mental et/ou émotionnel de l'animal. C'est seulement **en combinant plusieurs observables** issus du corps entier du cheval, ainsi que parfois en connaissant le contexte environnemental (ce qui l'entour) que nous pouvons prétendre savoir ce qui se passe réellement.

De plus, on a souvent une vision binaire : oreilles en arrière VS oreilles en avant par exemple. Mais n'y a-t-il pas un milliard de nuance entre les deux ?

*Voyons ensemble comment observer
correctement son cheval*

Observer correctement son cheval

Chez les humains, **pleurer** est synonyme de **tristesse**. Sauf qu'on peut aussi **pleurer de joie**. Froncer les sourcils signifie de la colère... mais on peut parfois froncer les sourcils parce que l'on se concentre intensément. Vous voyez, ce n'est **pas si simple !**

Chez les chevaux, nous sommes des extra-terrestres. Ce que eux comprennent en une demi-seconde, nous avons besoin de l'analyser, de le compartimenter, de l'intellectualiser pour en saisir - et encore pas toujours - le sens. Alors voici quelques gardes fous pour nous aider à mieux les comprendre :

1. L'intensité de l'observable

Dans certaines études en éthologie scientifique la grille d'observation demande de noter l'intensité de l'observable de 0 à 2. 0 : comportement absent, 1 comportement léger et 2 : comportement marqué. Cela permet de faire la distinction entre différents niveaux d'intensité. Un cheval qui mordille n'est pas un cheval qui attrape un bras à pleines dents, par exemple.

2. La fréquence

Dans un laps de temps donné, êtes vous capable de compter le nombre d'occurrence d'un même comportement ou observable ? Bien sûr nous ne sommes pas scientifique et nous n'allons pas mettre en place de véritables protocoles d'observation, mais se

poser la question est un bon début. Mettre de la conscience sur la notion de fréquence d'apparition d'un observable/comportement permet de ne pas basculer dans l'interprétation mais de rester dans l'observation factuelle.

3. *La durée*

Enfin, la durée pendant laquelle l'observable se maintient est un critère important. Des oreilles plaquées qui restent ainsi pendant plus d'une heure sur un cheval, par exemple, doivent poser question. A l'inverse, des oreilles qui se plaquent à un instant T de quelques secondes, puis reviennent à la normale ne nécessitent pas forcément qu'on s'en alarme.

La nuance !

Autre notion très importante que celle de la nuance. Comme je disais juste avant, il n'existe pas que deux positions d'oreilles qui seraient "**strictement en avant**" et "**strictement en arrière**" et rien entre les deux. Il convient donc de n'être pas trop manichéen, et accepter qu'un cheval puisse ressentir autre chose qu'un pur bonheur ou un pur malheur. Parfois nos croyances sont également limitantes dans la compréhension de la réalité : un cheval avec les oreilles pointées en avant est-il vraiment heureux ? Nous y reviendrons, mais rien n'est moins sûr...

A close-up, sepia-toned photograph of a horse's face, focusing on its eyes. The horse's coat is light-colored with some darker patches. The eyes are large and dark, reflecting the surroundings. The text "Les yeux et le regard" is overlaid in the center, with the first line in a bold, black, sans-serif font and the second line in a smaller, black, cursive font.

Les yeux et le regard
Les yeux et le regard

Les yeux et le regard



Oeil typique d'un état de mal-être / Oeil typique d'un état de bien être

Les yeux transmettent beaucoup d'informations pour qui veut bien regarder. Tout d'abord, la présence de **plis horizontaux** au dessus de la paupière supérieure, est très majoritairement corrélée à une situation de mal-être pour le cheval. Cela peut-être de la **douleur**, de la **peur** ou du **stress**.

Globalement, le cheval en état de bien-être aura un œil arrondi, à la paupière "**en amande**" tandis que le cheval en état de mal-être présentera des plis peauciers ainsi qu'un œil en "accent circonflexe".

Un œil qui serait en accent circonflexe de manière durable et continue même en dehors des interactions avec l'humain devra interpeller sur la présence d'une douleur chronique tels que les ulcères gastriques, la fourbure, les douleurs ovariennes, ou même un état inflammatoire chronique.



A photograph of two white horses in a stable. The top horse is shown in profile, facing right, with its ears perked up. It has a light-colored mane and a braided lead rope. The bottom horse is also in profile, facing right, wearing a dark halter. The background shows stable structures and a cloudy sky.

Les oreilles

Les oreilles

Les oreilles



Un néophyte ici penserait que l'image de droite est celle d'un **cheval heureux** tandis que celle de gauche serait celle d'un cheval en état de mal être.

S'il est vrai qu'à gauche **tout le faciès indique clairement un cheval non confortable**, probablement stressé/gêné ou douloureux, à droite ce n'est pas pour autant un ~~cheval heureux~~!

Ici, seule une lecture de l'ensemble des observables nous permet de s'en rendre compte : **l'encolure haute et tendue, les naseaux dilatés**, et si vous étiez là en vrai vous auriez également vu **la fixité du regard** et - pour le contexte - le fait qu'un élément non identifié encore faisait du bruit au loin...

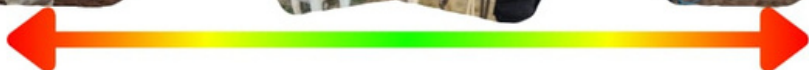
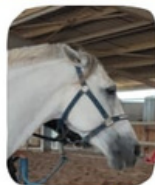
Il s'agit donc à droite d'une **posture d'alerte**. Un cheval prêt à fuir (c'est ce qui s'est produit) et non pas un cheval heureux.

Position ou tension ?

Oreilles en avant



Oreilles en arrière



Sur cette frise, sont représentés **en rouge les états de mal-être** et en **vert les états de bien-être**. On se rend compte qu'aux deux extrêmes le cheval n'est pas confortable : **oreilles en avant ET oreilles en arrière** peuvent être signe de **mal-être mental, physique ou émotionnel**.

La position et l'orientation des oreilles est un élément à prendre en compte, mais plus encore que leur position et orientation, **leur niveau de tension** importe : des oreilles mobiles, souples, molles au touché sont celles d'un **cheval relaxé** tandis que des oreilles rigides indiquent la présence d'une tension.

Et pour ajouter encore de la nuance à la nuance, **l'excitation face à une ration** ou un **état d'alerte face à un danger** sont deux situations différentes sources de tensions chez le cheval et qui peuvent donc provoquer ces même observables.

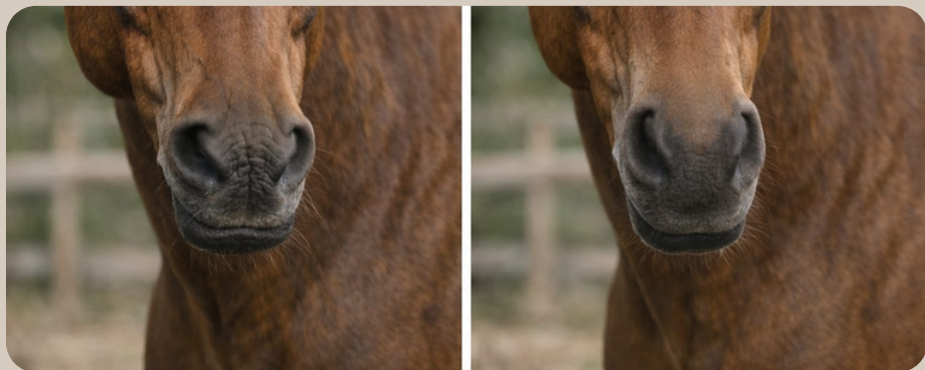
Dans la **formation en ligne Cavalsa**, nous faisons aussi la distinction entre chevaux extravertis ou introvertis dans l'expression de ces observables car d'autres nuances s'opèrent.



Le nez la bouche

Le nez et la bouche

Le nez - les naseaux



Des **naseaux dilatés**, parfois même accompagnés d'une respiration forte et rauque seront signe de peur tandis que des naseaux **rétrécis par la crispation, pincés et formant des plis** à leur ourlet seront signe de tension (comportement poussif/argumentateur, agressivité, mal-être, douleur...). Cela s'accompagne souvent d'une **crispation générale** des muscles faciaux (occipito-frontal par exemple) et en particulier de la mâchoire (temporo-mandibulaires).

A l'inverse, un cheval en état de bien-être présentera un bout du nez lisse et sans plis, des naseaux en virgule symétriques et une peau autour de la mâchoire plutôt lisse.

L'expérience me fait interpréter le **pincement d'un seul naseau** comme une sorte de "*perplexité*" face à une information, mais cela n'a pas été prouvé par la science, vous pouvez y croire ou non.

La mâchoire et la bouche



La mâchoire et la bouche peuvent produire deux principaux **signaux d'apaisements** : le **mâchouillement** et le **bâillement**. Les signaux d'apaisement indiquent un passage d'un état stressé vers un état moins stressé. Ils sont donc à la fois les marqueurs du stress qui les a précédés et de l'apaisement qui leur fait suite.

En tout cas, c'est la théorie. En pratique, **des signaux d'apaisement inachevés** (un cheval qui commence à mâchouiller puis s'interrompt par exemple) et trop fréquents dans un laps de temps court sont le signe d'un **yo-yo émotionnel** qui ne parvient pas à redescendre durablement.

Un bâillement qui surviendrait toujours dans le cadre de l'apport d'une ration d'aliment serait également à suspecter comme signe de douleur gastrique.

Le nez en psychologie équine

L'orientation du nez du cheval indique la plupart du temps **vers où se dirige son mental**.

Un cheval qui serait **envahissant avec son nez** et/ou sa bouche finira tôt ou tard par **envahir complètement**, et/ou se permettra d'**explorer avec les dents**, ce que nous ne souhaitons pas pour des raisons évidentes.

Le nez est également **une zone de bonjour** pour le cheval. Si on souhaite développer une certaine forme de "politesse" chez le cheval à notre égard, il convient de montrer l'exemple en lui permettant de sentir le dos de notre main avant d'aller le manipuler.



Pour aller plus loin...

Si tu veux apprendre à lire ton cheval avec précision pour adapter tes entraînements à **ses vrais besoins mentaux et émotionnels**, rejoins la Formation Cavalsa .

Dans la plateforme en ligne, tu apprends à **transformer ce que tu observes en stratégies d'éducation** justes et constructives.

Pour une équitation pleine de compréhension !

Accessible au mois ou à l'année, sans engagement.

La formation en ligne

Cavalsa...

